

DIVERS

A propos des « rongeurs-tailleurs de pierre »

I was interested to read the note by F. Van Noten entitled « Des rongeurs tailleurs de pierre ? » in n° 81 (1970), pp. 195-198 of your Bulletin. I am certain the author rightly diagnoses the stones as formed by the gnawing of rodents. I picked up a number of similar stones in the region of Iringa, central Tanzania, many years ago ; they were of a soft purplish-pink rock, possibly chlorite schist. I believe that they, and probably those described by M. Van Noten, are formed by porcupines grinding their teeth.

H. N. CHITTICK.

British Institute of History and Archaeology
in East Africa, Nairobi.

VIII^e Congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques

Le huitième Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques s'est réuni à Belgrade du 9 au 15 septembre 1971. L'Union et le Comité Yougoslave d'organisation étaient présidés par Monsieur Grga Novak, de l'Académie des Sciences et des Arts de Zagreb, le secrétaire général du Congrès était Monsieur Alojz Benac, de l'Académie des Sciences et des Arts de Bosnie-Herzégovine, à Sarajevo, celui de l'Union, Monsieur Klindt-Jensen du Danemark.

Organisé dans les locaux de l'Université Kolarčev de Belgrade, le Congrès a duré 7 jours pleins dont trois et demi consacrés au programme scientifique proprement dit. Diverses réceptions et séances solennelles occupèrent le premier et le dernier jour. L'avant-dernier jour et l'après-midi du précédent furent réservés aux visites des sites de Vinča, de Gomolava, de Sremska Mitrovica, l'antique Sirmium, et de la forteresse de Novi Sad où avait été rassemblé le matériel provenant de fouilles récentes. Plusieurs expositions ont été mises sur pied à l'occasion du Congrès. C'est ainsi que nous eûmes le loisir d'admirer les sculptures en ronde bosse provenant des habitations pré-néolithiques de Lepenski-Vir et les belles figurines de terre cuite néolithiques de Vinča. L'exposition « Les Illyriens et les Daces » fut inaugurée au Musée National le premier jour du Congrès. De nombreux participants visitèrent l'exposition de l'Art Yougoslave, de la Préhistoire à nos jours, à Sarajevo. Enfin, diverses excursions proposées aux participants avant et après le Congrès leur ont permis de se familiariser avec l'art et l'archéologie de la Yougoslavie dont l'importance, dans ce domaine, ne saurait être sous-estimée.

A la fin du Congrès on nous annonça que la prochaine session aurait lieu

en France, à Nice plus précisément et que Monsieur Balout avait été élu Président de l'Union et du Comité d'organisation, assisté de Monsieur de Lumley comme secrétaire général.

Le Congrès a rassemblé plus de 800 membres, tant effectifs qu'associés, représentant 42 pays. Ce nombre élevé a causé maints soucis à l'organisation yougoslave qui s'en est tirée tout à son honneur encore que la défection de plusieurs participants dont certains avaient annoncé des communications lui ait singulièrement compliqué la tâche.

Les travaux se sont déroulés dans le cadre de 8 sections qui se présentaient de la manière suivante :

La première section s'intéressait à la théorie et à la méthodologie archéologique.

La deuxième était consacrée au Paléolithique inférieur et moyen et la troisième, au Paléolithique supérieur et au Mésolithique.

A la quatrième section étaient dévolus le Néolithique et l'Énéolithique. Elle était divisée en deux sous-sections, dont la première était plus spécialement tournée vers les Balkans et la Méditerranée orientale.

La cinquième section étudia l'âge du bronze et du fer et fut scindée chronologiquement en deux sous-sections.

La sixième section analysa les rapports entre la population autochtone et le monde gréco-romain.

La septième section avait pour thème les peuples de l'époque des migrations et du haut-moyen âge et leurs rapports avec la population autochtone.

Enfin, la huitième section fut centrée sur les questions spéciales aux régions extraeuropéennes.

On peut remarquer que les notions de Préhistoire et de Protohistoire ont reçu une interprétation nettement extensive. Cette évolution nous a paru logique et conforme aux idées nouvelles qui rejettent les divisions arbitraires.

Ayant suivi plus particulièrement les travaux de la première et de la huitième section, il m'est impossible de vous faire un rapport sur tout ce qui s'est dit ou fait au cours du Congrès mais les échos que j'ai recueillis et mes propres impressions m'ont convaincu du niveau généralement élevé des communications dont les sujets étaient nouveaux et variés. Je me permettrai simplement de regretter que la moitié seulement du temps total du Congrès ait été consacrée au programme scientifique avec le résultat que toutes les communications ont été strictement limitées à vingt minutes ou parfois même interrompues après ce délai, quel que soit leur intérêt.

Chaque participant reçut deux beaux livres édités à l'occasion du Congrès. Le premier rassemble les résultats des recherches archéologiques récentes en un intéressant exposé de la Préhistoire et de la Protohistoire de Yougoslavie et, avantage non négligeable, il est rédigé en français. Très complet, il énumère d'abord, état par état, les localités où des témoins archéologiques ont été repérés : il réunit ensuite ces données en sept aperçus de synthèse dus à la plume des meilleurs spécialistes yougoslaves. Le second constitue le tome premier des actes du Congrès et com-

porte les rapports généraux consacrés aux problèmes cadres de la Pré-histoire moderne. Je distinguerai tout particulièrement celui de Monsieur Waterbolk, de Groningen, intitulé « Working with Radiocarbon Dates » qui, avec méthode, rigueur et clarté, nous explique comment il convient d'analyser et de critiquer chaque datation, à la lueur des progrès récents accomplis par la technique de dosage du carbone 14, si importante pour les archéologues.

Je ne tenterai pas de vous énumérer tous les spécialistes ni toutes les disciplines représentées à Belgrade. La liste en serait longue et de toutes façons incomplète. Je me contenterai de vous présenter la délégation belge et ses activités.

L'Université de Liège avait envoyé pas moins de quatre personnes : Mademoiselle Danthine, Madame Ulixir-Closset et Messieurs Dewez et Otte. Madame Ulixir-Closset a présenté à la deuxième section une communication intitulée « Le Moustérien à retouche bifaciale de la grotte du Docteur à Huccorgne et ses rapports avec les industries dites « micouquiennes » d'Europe centrale ». Monsieur Dewez, quant à lui, a réclamé plus de précision en typologie à l'occasion d'un exposé traitant de « Notions de types et formes prédéterminées » devant la première section. Monsieur De Laet et Mademoiselle Spitaels représentaient l'Université de Gand, Monsieur Mariën et Madame Vanhaecke, la section de la Belgique ancienne des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Monsieur Mariën a décrit à la cinquième section les nouvelles découvertes effectuées dans la grotte de Han. Monsieur Mertens représentait le Service National des Fouilles et les Universités de Louvain. Deux chercheurs belges, Monsieur et Madame Van Berg-Osterrieth étaient associés au Congrès. Enfin, Madame Cahen-Delhayé y participait pour le compte du Service National des Fouilles et moi-même, pour celui du Musée Royal de l'Afrique Centrale. J'y ai défendu, devant la première section, une nouvelle méthode de classification automatique des industries lithiques.

Daniel CAHEN.

7èmes Journées anthropologiques de langue française Bordeaux, 20 au 24 octobre 1971.

Lors de la réunion de Monaco, l'assemblée avait décidé d'accepter l'invitation faite par les anthropologistes de Bordeaux de tenir la session de 1971 dans leur ville. Un comité groupant de nombreux membres autour de MM. R. Riquet, P. Bonjean et J. Wangermez s'est chargé d'établir le programme scientifique de la réunion et d'assurer aux participants le maximum de facilités sur le plan matériel. Les sessions scientifiques se sont tenues dans l'auditoire de l'Institut de Zoologie de l'Université de Bordeaux, mis à notre disposition par le professeur Weill.

Le thème principal de ces journées était la micro-évolution en anthropologie. La radiologie en anthropologie constituait un thème annexe.

Il n'est pratiquement pas possible dans ce bref compte rendu de faire autre chose que de donner une idée très générale de l'ensemble des travaux présentés.

L'après-midi du mercredi a été consacré aux allocutions de bienvenue des organisateurs, à l'ouverture de la session par les autorités académiques et civiles et aux communications de MM. Prat, Moeschler et Riquet qui, par des voies différentes, ont abordé les problèmes posés par la microévolution. Le sujet a été repris sous d'autres angles dans les sessions suivantes : transformations graduelles de l'appareil masticatoire (F. Twiesselmann), distribution de divers caractères en Sardaigne (C. Maxia), gracilisation (M. C. Chamla), accélération de la croissance (Cristescu), hémotypologie (J. Ruffié), mesure de la microévolution (Boulinier et Ducros), expansion d'un gène (E. Defrise), rôle des facteurs génétiques (A. Leguebe et St. Vrydagh), influence de la consanguinité et de l'assortiment matrimonial (Susanne).

Enfin, de très nombreuses communications ont mis en évidence les ressources que la radiographie et la téléradiographie mettent à la disposition des anthropologistes (Gudin, P. Bonjean, J. Wangermez) et ont apporté des précisions relatives à la connaissance de certains aspects plus particuliers de la morphologie : centre de la fosse hypophysaire, localisation du porion sur le sujet vivant, étude des parties molles sagittales du pôle céphalique (A. Delattre, R. Fenart, J. P. Salmon, G. Papernot), étude de la charnière lombo-sacrée (Wangermez et Bonjean), étude du rocher chez l'homme de Néanderthal (Twiesselmann).

Un programme aussi chargé n'a pu être réalisé de façon satisfaisante que grâce à une parfaite organisation matérielle et surtout à la bonne humeur et au climat de détente que les organisateurs sont parvenus à créer au cours du repas pris en commun à Cerons, des visites aux laboratoires Labaz, au site archéologique de Losa à Sanguinet, et à Arcachon.

L'importance de la participation d'anthropologistes venus de divers pays et la qualité des échanges scientifiques montrent que les Journées anthropologiques de langue française répondent à une nécessité et qu'elles peuvent très largement contribuer au développement de l'anthropologie.

A. LEGUEBE.